

UNE EXPLOITATION DES CAUSSES DU QUERCY INTEGRE LA PRATIQUE DE LA TRANSHUMANCE - GAEC LA SEYRIE -

ADAPTATION DE PRATIQUES PASTORALES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES



PRÉSENTATION DE L'EXPLOITATION

1 couple 2 UTH

306 ha de SAU, dont 150 ha de surfaces pastorales.

- 27 ha de céréales, 37 de prairies temporaires et fourrages annuels, 27 ha de luzerne, 47 ha de prairies permanentes et 150 ha de parcours.
- Transhumance en troupeau collectif sur l'AFP de Luzech (46) avec des brebis vides de septembre à décembre
- Transhumance en troupeau collectif sur une estive au Lioran (15) du 10 juin à fin septembre avec des brebis gestantes
- 800 brebis de race Causse du Lot (CDL). Béliers CDL
- Production d'Agneau Fermier du Quercy (Label Rouge) et agnelles de reproduction
- 3 agnelages en 2 ans, non systématique

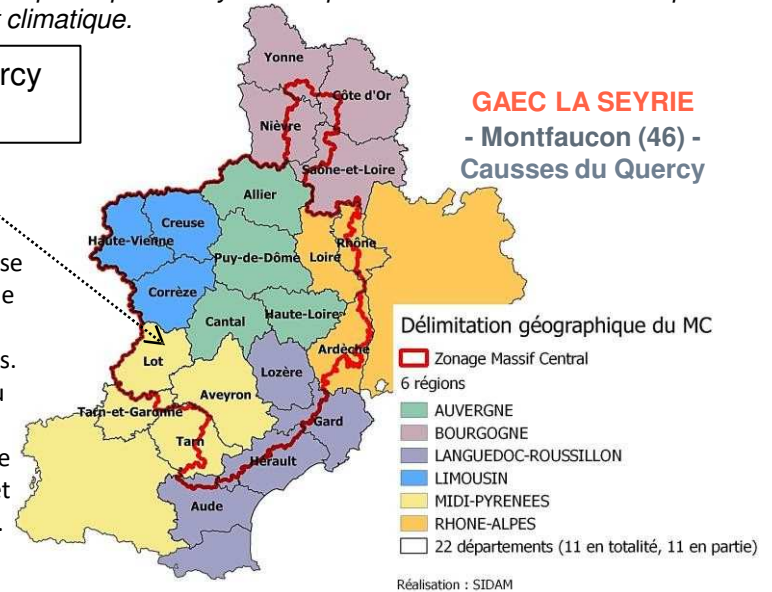
Introduction :

Le projet PastoM « Pastoralismes en Massif central » est un projet porté par Auvergne Estives en partenariat avec les Chambres d'agriculture de l'Ardèche, de la Corrèze et du SIDAM. Ce projet s'intéresse aux différentes formes de pastoralismes présentes sur notre territoire, le Massif central. On s'intéressera au travers de ces fiches aux leviers d'adaptation mis en place par les systèmes pastoraux de notre territoire pour s'adapter au changement climatique.

Causses du Quercy
(46)

Exploitation lotoise:

Située à 350 m d'altitude. Causse typique du Quercy, parsemé de combes et de dolines.
Sols argilo-calcaires superficiels.
150 ha de parcours autour du siège de l'exploitation.
Double transhumance sur une AFP lotoise (AFP de Luzech) et dans les Monts du Cantal (15).



Sécheresses et canicules sont devenues des événements réguliers qui mettent à mal prairies et parcours

Le principal changement concerne la fréquence et la durée des sécheresses et surtout des canicules.

Exceptionnelles auparavant au printemps, les sécheresses sont devenues plus fréquentes à cette période. Dans le même temps, le début d'automne est devenu plus sec et les hivers moins rigoureux et plus humides ; les chutes de neige sont occasionnelles et très brèves. En résumé, les saisons étaient plus marquées.

Bien que produisant un agneau élevé sous la mère, l'élevage ovin des causses du Lot se caractérise par une forte utilisation des parcours, souvent boisés et qui fournissent une ressource alimentaire appétente au plus fort de l'été. Le pâturage des prairies, fréquent en automne et en hiver, assure également une part importante de la ration herbagère. L'implantation de dérobées estivales sur la sole cultivée fournissait un complément intéressant mais cette option est devenue très aléatoire avec l'allongement de la durée des chaleurs à cette période. Les prairies souffrent d'une baisse de production et d'une pérennité moindre alors que les parcours ouverts (pelouses et landes) accusent et peinent à reconstituer leurs communautés végétales.

En 2013, l'éleveur a eu l'opportunité de mener des brebis en transhumance dans les Monts du Cantal. Cela permettait de soulager les parcours de l'exploitation et de palier à la difficulté d'implanter des dérobées. Cent brebis en gestation pâturent ainsi pendant plus de 3 mois d'été. En 2016, il a conforté cette pratique de la transhumance en envoyant des brebis vides sur l'AFP de Luzech, à 40 km de l'exploitation, durant l'hiver.



PRATIQUE DE LA TRANSHUMANCE

Pratiques culturelles

- 27 ha de céréales à base d'orge et d'avoine pour l'alimentation des animaux
- 10 ha de méteil récolté en grains ?
- 25 de luzerne et sainfoin fournissant du foin à bonne valeur alimentaire. 1 coupe / 2 coupes ?
- 25 ha de prairies temporaires multi-espèces récoltées en foin. 1 coupe / 2 coupes ?
- 45 ha de prairies permanentes récoltées en une seule coupe.
- Pâturage d'automne: 150 ha de parcours

L'exploitation est autonome en fourrages mais pas en céréales ni en protéines. Il y a achat d'aliment complémentaire pour la fabrication des rations aux brebis et aux agneaux.

Historique

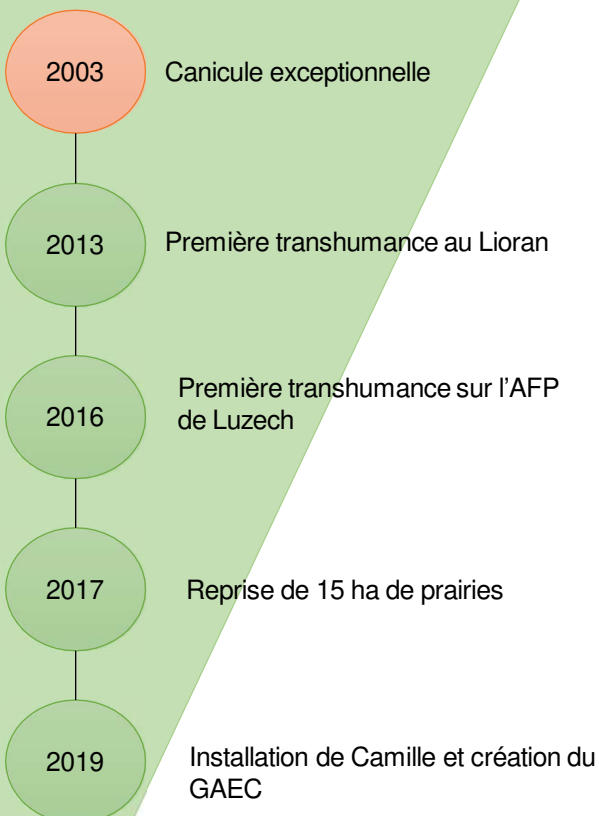
Frédéric s'est installé en 1996 en reprenant la ferme familiale. Il conforte le troupeau ovin pour se stabiliser à 700 mères. La production d'agneaux est structurée et il rejoint le schéma de sélection lotois bâti à partir de la brebis Causse du Lot. Au fil du temps, sa production s'est équilibrée pour fournir des agneaux lourds de bergerie en hiver (30%) et des agneaux légers en été (70%). En 2019, Camille s'installe et ils créent le GAEC La Seyrie. Le cheptel ovin est conforté à 800 brebis.

Les surfaces pastorales de l'exploitation

L'exploitation compte 150 ha de parcours composés majoritairement de pelouses sèches et de landes ouvertes. Ces milieux créés et entretenus par l'homme sont reconnus pour leur forte valeur patrimoniale et sont inscrits dans le réseau Natura 2000. Le GAEC bénéficie d'ailleurs d'un contrat pour l'entretien des 110 ha de parcours éligibles qu'il exploite. Mais cette richesse a un revers. Poussant sur des sols superficiels, ces pelouses dans lesquelles dominent les petites graminées, restent fragiles face aux épisodes de sécheresse et de canicule. Devant ces événements climatiques impactant, leur résilience est lente et la flore peut mettre plusieurs années à se reconstituer comme ce fût le cas en 2003.

Sécheresses et canicules

Le mois d'août 2003 est resté dans tous les esprits et marque le début d'un nouveau cycle climatique. A Montfaucon, la température a dépassé les 35°C pendant 12 jours consécutifs avec des maximales à 40°C pendant plus de 7 jours. Depuis, les vagues de chaleur n'ont cessé de se répéter pour devenir une constante à partir de 2010 (exceptions faites des années 2014 et 2021).

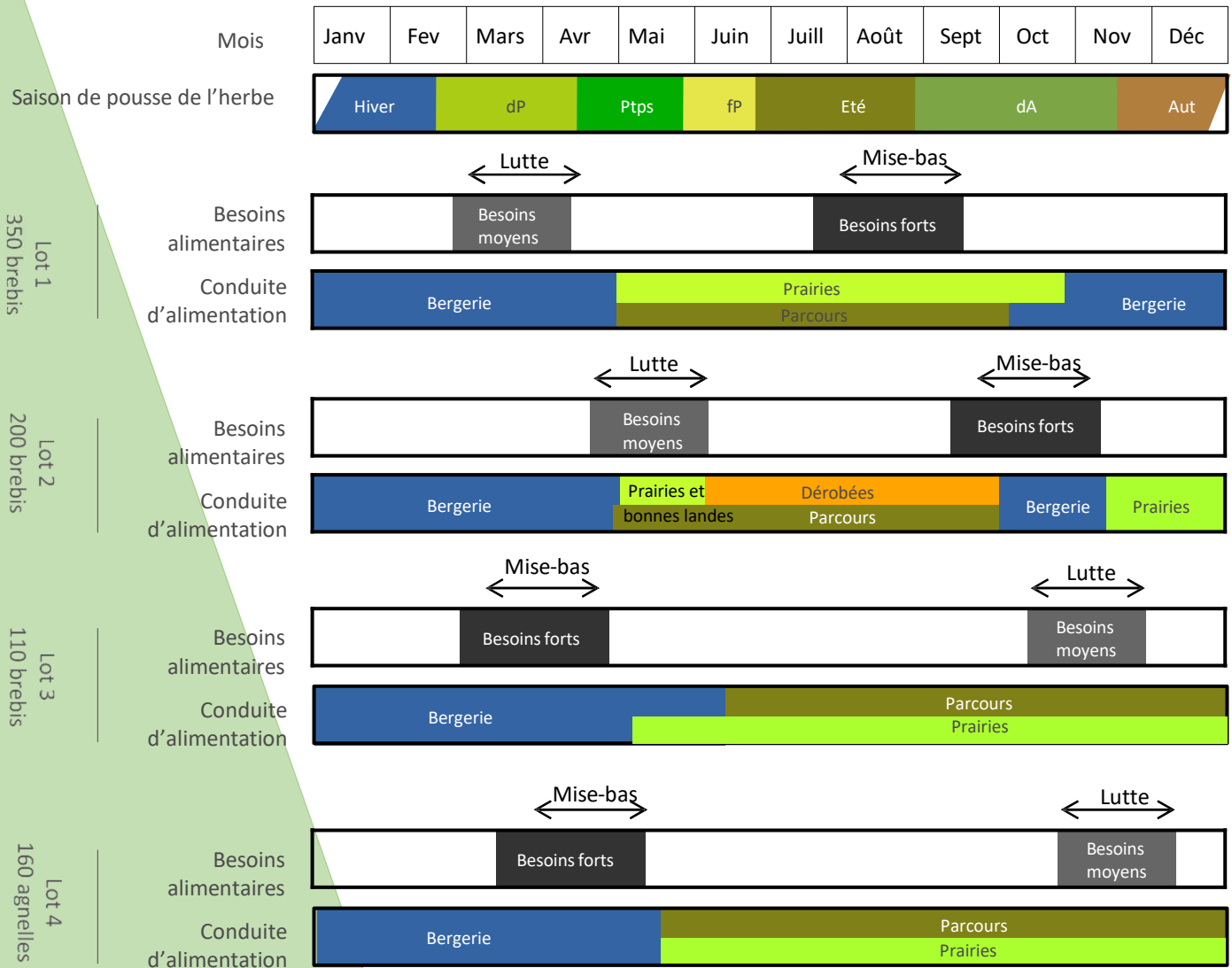


Dérobées d'été : une alternative de plus en plus difficile

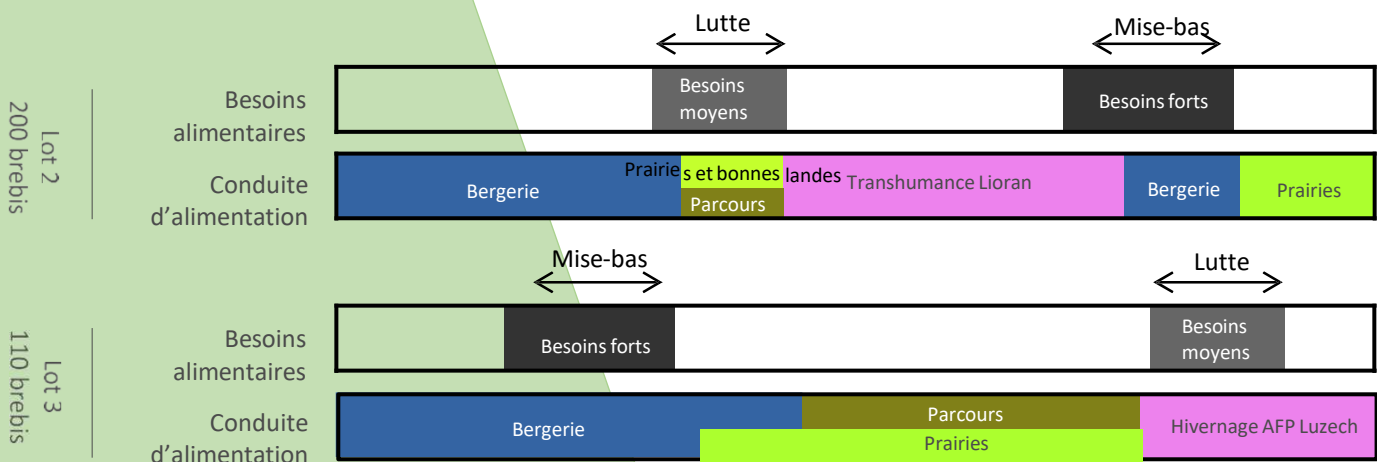
Depuis son installation, Frédéric avait pris l'habitude d'implanter des dérobées d'été après la moisson des céréales. Ces cultures intermédiaires fournissaient une ressource à pâturer intéressante en fin d'été y compris pour des brebis à forts besoins. Depuis une dizaine d'années, il est devenu très aléatoire d'implanter ces dérobées. Au mois de juillet, après les moissons, les sols déchaumés sont secs et brûlants, rendant compliqué l'implantation d'un colza par exemple. Les orages, moins fréquents qu'avant semble-t-il, ne permettent pas une croissance régulière des plantes, la chaleur et la sécheresse compromettant même leur survie.

PRATIQUE DE LA TRANSHUMANCE

Système d'élevage avant la mise en place de la transhumance



Système d'élevage après la mise en place de la transhumance Zoom sur les lots 2 et 3



PRATIQUE DE LA TRANSHUMANCE

Résultats

L'option d'une transhumance sur une estive du Massif central s'est avérée opportune pour palier aux difficultés de réussir une implantation de dérobées en période estivale. Le choix a été fait d'envoyer une partie des brebis du lot 2, dès la fin de la lutte, après un tri sélectif. Le choix se porte sur les femelles les plus aptes, ni trop jeunes, ni trop vieilles. Cette solution a permis de soulager les parcours de l'exploitation pendant une période difficile et d'être moins dépendant de cultures intermédiaires.

Concernant l'hivernage sur l'AFP de Luzech, cette opportunité à l'avantage de délocaliser une centaine de brebis du lot 3 pendant la lutte. Les parcours et les prairies habituellement utilisées pour cette fonction sont préservées, notamment lorsque les pluies d'automne ont manqué, pénalisant une repousse de l'herbe.

Conclusion

Depuis, 2003, les sécheresses de plus en plus fréquentes, les canicules récurrentes et prolongées bouleversent l'implantation des cultures et fragilisent la production et la pérennité des surfaces fourragères. Les associés du GAEC de la Seyrie ont trouvé une alternative à ces difficultés en envoyant 2 lots de brebis pendant quelques mois en estive ou en hivernage sur des surfaces gérées collectivement. Même si le recours à ces nouvelles stratégies n'est pas exempt de contraintes, cet exemple montre qu'il faut savoir saisir les opportunités quand elles se présentent, anticipant ainsi des conditions climatiques vraisemblablement plus sévères et plus impactantes pour les systèmes d'élevage, et ce dans un avenir tout proche.

Perspectives d'avenir

En 2018, le troupeau collectif en estives sur les pentes du Cantal a subi sa première attaque de loup. Les pertes ont été réduites pour le GAEC qui n'a perdu que 2 brebis. Depuis, il n'y a pas eu d'autres actions de prédation mais en 2021, des moutons ont été attaqués à quelques kilomètres du Lioran. La prédation par le loup est un fait nouveau pour Frédéric et Camille, même s'ils ont déjà subi des attaques de chiens divaguant dans le Lot. En outre, depuis quelques années, la Montagne est investie par des adeptes de sports de nature de plus en plus nombreux, créant ainsi de véritables conflits d'usage pas toujours faciles à gérer. A l'avenir, si les 2 contraintes devenaient trop fortes, les éleveurs cesseraient d'envoyer leurs bêtes dans le Cantal et les transfèreraient sur les AFP lotoises, dont le nombre est en croissance en raison de l'abandon d'entretien des terres dans de nombreux secteurs du département.

Impacts techniques

Pas de conséquences sur les résultats techniques, en particulier les années où les brebis montent en camion.

Impacts économiques

L'envoi d'une centaine de brebis en transhumance au Lioran génère quelques coûts : salaire de 2 bergers pendant 4 mois, frais vétérinaires, frais de transport et cotisations pour un montant de 500 €. Une partie de ces frais sont pris en charge par l'association d'éleveurs (créée en 2019) qui bénéficie de DPB sur les estives.

En contrepartie de ces frais réduits, Frédéric s'évite le coût d'une implantation de dérobées et de la distribution en vert.

Impacts sur le travail

L'organisation du travail est modifiée mais sans surcharge. L'économie faite sur le temps de distribution et d'implantation des dérobées est compensée par le temps consacré à la préparation et au déplacement des animaux.



Cette fiche a été réalisée par Philippe TYSSANDIER,
Conseiller territorial mission Pastoralisme à la chambre d'agriculture du Lot,
Pour toute information complémentaire, nous restons à votre disposition,
Contactez-nous : p.tyssandier@lot.chambagri.fr

2022

Partenaires du projet :



Avec le soutien financier de :

